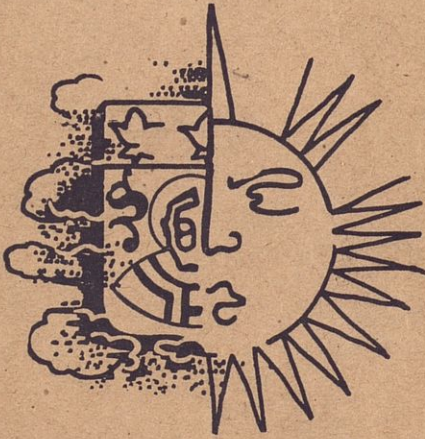


Limousin

SERGE GAUTHIER  
Adjoint au Maire de Limoges

---

**BATIR**



**LIMOGES**

---

ÉDITIONS DU FRONT NATIONAL

2070/17 BL

B. M. Limoges	
Entrée	152 424 ex 2
Inv.	B 2573/17 X
Cot. déc.	k
Geot. on	ETUDE / plan. ex 2

30 h  
21 g

Autorisation de la censure n° 20 du 15 Mars 1945

**PRIX : DIX FRANCS**



A  
JEAN LURÇAT  
et  
HENRI LAURENS

*Hâtez-vous de résoudre les problèmes de l'habitation. La crise du logement est l'un des signes les plus évidents de l'incapacité actuelle de l'Etat, en matière d'organisation du bonheur, tant matériel que spirituel des citoyens.*

LE CORBUSIER (1921).

*Un palais est une maison qui frappe par la dignité de son aspect. Une maison, même petite, peut toujours devenir un palais : la chose est entre les mains de l'architecte et dépend du goût du propriétaire.*

X...

*Avant de vanter votre ville, ne devriez-vous pas mesurer scrupuleusement la part exacte que vous avez eue à sa construction et à son embellissement, ne devriez-vous pas évaluer sérieusement l'influence que le travail de vos mains a exercé sur son aspect?*

RUSKIN.

Visitez la salle d'exposition de l'ECHO DU CENTRE, 5, rue Jean-Jaurès, où a lieu une exposition de photographies qui illustrent les textes de cette brochure.

Ecrivez-nous, faites un petit rapport dans lequel vous nous soumettez vos suggestions, vos critiques sur l'urbanisme et la vie de la cité. Dans quel ordre entreprendriez-vous les réalisations souhaitées? En voyez-vous d'autres?

C'est la réunion des opinions de tous qui doit fixer la ligne générale à suivre.

---

## INTRODUCTION

---

Ce petit livre ne vise pas à atteindre les hauteurs philosophiques, ni à discuter de doctrines ou de dosages. Nous avons voulu simplement rassembler quelques idées dont beaucoup ne sont pas neuves, mais qui auront, nous en sommes sûrs, le mérite de fixer l'attention de nos lecteurs sur les problèmes principaux qui seront à résoudre par les prochaines municipalités de Limoges.

La solution essentielle de ces problèmes est simple : il s'agit de savoir si Limoges sera, dans cinq ou dix années, une ville de 90.000 ou de 140.000 habitants.

Les années qui viennent seront dures et décisives : nous voulons montrer brièvement les énormes tâches à accomplir pour que notre ville soit apte à participer au relèvement de la France.

Certes, des dizaines de villes sont détruites, Limoges a été miraculeusement préservée, et certains rouspéteurs ont trop tendance à l'oublier. Mais l'avenir de la ville est lié à celui de la France, et sa prospérité future fait partie du fonds commun français.

Les dirigeants du Front National ne désiraient pas les élections avant le retour des prisonniers. Le gouvernement les exige, que vont-elles être? Les candidats vont-ils nous persuader que, par des moyens mystérieux, ils ont trouvé des solutions

douces et faciles aux difficultés de l'heure? Faut-il simplement replâtrer alors qu'il faut construire?

Le peuple va avoir la parole, c'est au peuple de gouverner, de prendre ses responsabilités. Une partie des anciennes classes dirigeantes a trahi ou s'est trompée par bêtise. Une sélection s'est faite chez les hommes et dans les partis. Comment ne pas briser cette sélection, si ce n'est en montrant que l'effort de tous est nécessaire pour donner à Limoges son rang trop souvent discuté de grande ville?

---

## URBANISME ET TAUDIS

---

Limoges est la seule grande ville du Centre-Ouest de la France. Sa position géographique est unique. Toutes les voies de communication y aboutissent naturellement. Deux industries principales peuvent prendre davantage d'extension : porcelaine et chaussure. Surtout la porcelaine, si elle est dotée d'un matériel neuf. Les industriels, pour parvenir à cette industrialisation moderne, doivent doter leurs usines de fours continus perfectionnés, et vont devoir s'unir pour adopter un plan d'ensemble de réorganisation complète. Pour mener à bien ce plan, il faut compter sur au moins dix ans d'entente, de compréhension et d'efforts surhumains. D'autres industries sont importantes : les imprimeries, les ateliers de reliure, et voilà deux professions qui comptent, elles aussi, de véritables artistes.

Les autorités locales doivent tout faire pour obtenir qu'une grande industrie vienne s'installer à l'ancien arsenal, par la décentralisation d'une grande usine parisienne.

Un projet de la Chambre de Commerce de demander à la S.N.C.F. d'aménager un vaste atelier de réparation est séduisant.

Limoges est un centre de passage pour le tourisme. De par sa position géographique, la ville pourrait être un Toronto français (Toronto est la

ville d'Amérique où ont lieu un très grand nombre de congrès).

Limoges devrait recevoir davantage d'étudiants, et nous pensons avec regret au personnage important qui répondit, en 1938, au Directeur d'une grande école de Paris désireux de se replier éventuellement à Limoges avec ses professeurs et ses élèves : « Oh! les étudiants à Limoges ne nous intéressent pas... »

Et c'est pour cela qu'à Limoges, il n'y a pas une Maison de l'Étudiant digne de ce nom. La ville est pauvre en hôtels, et on serait tenté de mettre à la gare un vaste écriteau : « Ville interdite », car les réquisitions pleuvent sur les hôtels. Notre premier geste municipal a été de rétablir le Centre d'Accueil du Faisan; mais nous pensons avec amertume à ce propriétaire qui, pendant deux ans, a réussi à camoufler dix pièces inoccupées. Il n'est pas seul dans son cas à ne pas vouloir prendre de sous-locataires. La construction de deux hôtels modernes est indispensable pour que Limoges puisse recevoir ses visiteurs.

Quel est le centre de la ville? La place Jourdan, la place de la Mairie, la place Denis-Dussoubs, la place de la République ou même la place Carnot ou la place du Tribunal?

Le centre est actuellement sans doute le carrefour Tourny; or, qu'y a-t-il à ce carrefour? le Central, dont le café ressemble à une nécropole. Les touristes qui passent l'été à Limoges à l'heure du déjeuner emportent de la ville le souvenir de cette grande salle où on a l'impression de veiller un



mort. Cela a été une grosse erreur de laisser démolir l'Univers, qui donnait de la vie à ce carrefour.

La rue Jean-Jaurès n'est pas complètement réussie; elle n'a pas de dégagements, mais nous ne nous en prendrons pas à M. Blanc, qui en fixa la largeur normale en 1912. Cependant, nous avons la preuve que, pour construire une ville, il faut voir grand et profiter de sa configuration générale qui permet de donner aux immeubles limousins de larges échappées sur les campagnes environnantes. Cette théorie n'est pas nouvelle, elle est prônée par de grands architectes : les frères PERRET, LE CORBUSIER, André LURCAT, MALLET-STEVENS, etc...

La ville doit respirer largement sur la campagne qui est proche, mais il faut évidemment des taches de verdure dans la ville même, sinon quelques arbres judicieusement placés tels que ceux qui viennent d'être plantés avenue de la Gare.

Un plan d'ensemble doit régir les constructions nouvelles et fixer les embellissements éventuels. Mais nous ne pensons pas qu'il faille trop profondément bouleverser le plan général de la ville. Voici, à notre avis, les règles qui seraient à respecter dans l'avenir :

1° Trouver un centre réel, point de jonction entre la grande route Paris-Toulouse et la transversale Bordeaux-Lyon. Ce centre pourrait être trouvé par le dégagement d'une partie du quartier situé entre la place Jourdan et l'avenue du Pont-Neuf, ce qui permettrait de dégager la cathédrale.

2° Démolir les îlots insalubres (il y a plus de trois milles taudis à Limoges), vieux bâtiments de l'ancienne caserne des Bénédictins, immeubles si-

tués sous les fenêtres de l'Hôtel de Ville quand on regarde la cathédrale, etc...

3° Construire des cités-jardins avec vue sur les campagnes environnantes, et abandonner résolument les maisons-casernes, genre îlots des Coutures, dont les rues sont beaucoup trop étroites. Seule, la cité-jardin de Beaublanc est agréable. Par ailleurs, les constructions des H.B.M. n'ont pas été assez surveillées. Un immeuble de la cité Casimir-Ranson, construit il y a 10 ans, est déjà fendu en deux!... et un immeuble fendu ne donne pas un nombre doublé de logements!...

4° Construire des écoles. Pas une seule école primaire n'a été construite à Limoges depuis 1900. Ceci se passe de commentaires.

5° Programme de réorganisation sanitaire sur lequel nous reviendrons plus loin.

6° Enfin, le problème primordial : les égouts. Sans égouts, il ne peut y avoir ni hygiène, ni propreté. Les immondices s'amoncellent, les eaux ne s'écoulent pas.

Plus de la moitié de la ville de Limoges n'a pas d'égouts, et certains sont très défectueux : le moindre orage entraîne des petites catastrophes qui nécessitent des réparations coûteuses. Les réparations actuelles posent des problèmes insolubles. Certains égouts ne sont que des ruisseaux souterrains. En fait, le réseau d'égouts de la ville est entièrement à construire, et très peu de canalisations actuelles peuvent être utilisées.

L'éducation de la population au point de vue sanitaire fait partie des devoirs qui incombent à une municipalité au même titre que l'instruction

des enfants. Mais si on ne peut pas distribuer l'instruction sans écoles, on ne peut pas non plus enseigner la propreté sans une édilité éclairée. Et, pour s'attacher à la suppression des taudis, la première étape doit être la construction d'un réseau d'égouts.

Or, il est possible de faire étudier par un architecte de l'Etat, et aux frais de l'Etat, un plan général de construction des égouts. Il faut entreprendre immédiatement cette étude.

7° Un grand nombre des rues de Limoges sont indignes d'une grande ville. La rue du Chinchauvaud, l'avenue de Louyat, la rue Victor-Thuillat, la place de la Cathédrale, très passagères, sont en général dépourvues de trottoirs.

Les voies privées qui devront être mises en état sont malheureusement beaucoup plus nombreuses et, pour les classer dans le domaine public, il faudra qu'elles soient en état complet de viabilité. Les frais afférents à ces travaux sont, en principe, à la charge des riverains.

La Municipalité actuelle a reçu une subvention de trois millions pour l'agrandissement du cimetière de Louyat, lequel n'a pas besoin d'agrandissement avant dix ans, et la municipalité a pensé que cette somme pourrait servir à l'amélioration des voies privées. L'Etat pourrait ainsi subvenir à 40 % de la dépense, les riverains à 40 % et la ville à 20 %. Cette réalisation, si l'Etat donne son accord, devrait contenter tout le monde, y compris les riverains à qui il sera demandé un effort moins important que ce qui aurait pu être exigé d'eux.

---

## DÉFICIENCE DES ÉTABLISSEMENTS HOSPITALIERS DE LIMOGES

---

L'hôpital fonctionne dans des locaux vétustes et peu pratiques, aussi inconfortables que possible. Il réunit l'hôpital militaire et l'hôpital civil, ce qui est un gros non sens pour permettre de subvenir au nombre croissant des hospitalisés. Les nouveaux locaux sont construits sans harmonie, et c'est une absurdité d'avoir placé la maternité dans l'hôpital même.

La crèche réunit les enfants assistés aux nourrissons malades. Le pavillon d'observation psychiatrique est un scandale, c'est un simple cachot.

L'hôpital doit-il être transformé à son emplacement actuel, ou reconstruit en dehors de la ville? Nous préférons la première solution, à condition que la Maternité et le service des tuberculeux soient évacués ailleurs. Disons-le tout net : si l'hôpital avait été détruit par un bombardement, il faudrait le reconstruire. L'Etat peut subvenir à 50 % de la dépense, et un emprunt selon la loi de 1921 permettrait d'assurer le financement des 50 % restants. Cet emprunt serait amorti en trente ans par l'élévation du montant de droit de journée. Des crédits spéciaux vont être alloués aussi par l'Etat

pour améliorer les installations nécessaires aux soins à donner aux prisonniers.

Les travaux annexes nécessaires sont les suivants :

1° Construire une maternité en dehors de l'hôpital;

2° Installer, hors de la ville, une crèche modèle qui pourrait être, en même temps, une maison des mères remplaçant le Viginal insuffisant;

3° Monter un laboratoire modèle régional;

4° Faire du Cluzeau un sanatorium de passage pour des observations de deux ou trois mois, et non un sanatorium pour grands malades;

5° Améliorer les hospices de vieillards. Notre époque voit, avec les dévaluations successives, la fin de l'existence des petits rentiers. Nous pensons à ces milliers de femmes qui, veuves, n'ont plus guère de ressources, et ne touchent pas la retraite des travailleurs : que vont-elles devenir?

---

## LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

---

Il n'existe pas un seul groupe scolaire vraiment moderne.

Les écoles de la ville sont vétustes, et souvent anti-hygiéniques : certaines classes ont la lumière électrique toute la journée, presque toutes sont trop petites; conçues pour 25 élèves, elles en contiennent souvent 50.

Le matériel est démodé, certains élèves ont des bancs sans dossiers. Pas une seule cour de récréation n'est équipée pour la gymnastique.

On compte seulement deux classes de perfectionnement pour les arriérés scolaires.

Pas d'école de plein air pour les déficients physiques qui auraient besoin d'un séjour à la campagne. Prenons l'exemple possible d'une réalisation souhaitée par la doctoresse des écoles de la ville : l'installation au Mas-Eloi d'une école de plein air qui marquerait le début des réalisations nécessaires.

Il serait facile d'installer au Mas-Eloi une école de plein air en utilisant un étage pour les dortoirs (90 enfants) et un étage pour les classes. Logements du directeur, du personnel et des surveillants. L'école redeviendrait l'été une colonie de vacances.

Comment répartir les frais nécessités par cette école de plein air?

L'installation du chauffage pourrait être assurée par la ville (mais depuis quatre mois, le prix d'installation a doublé, comme quoi il est pénible de constater que le manque d'audace coûte cher).

Le salaire des professeurs pourrait être à la charge de l'instruction primaire.

Les assurances sociales régleraient la plus grande partie du prix de journée pour chaque élève.

Et, est-il impossible d'avoir le soutien financier de l'Entr'aide Française, de la Caisse d'Épargne, de la Délégation à la Famille et du Commissariat aux Sports?

Enfin, l'Union qui administre avec sagesse depuis de nombreuses années la colonie de vacances, a son mot à dire dans cette réalisation souhaitable.

---

## L'ÉQUIPEMENT SPORTIF

---

La situation actuelle de l'équipement sportif à Limoges est catastrophique. Il n'y a pas, en France, une ville de plus de 50.000 habitants possédant un équipement sportif aussi pauvre; et même de 10.000 habitants. Un exemple entre cent : Creil, où la municipalité socialiste a fait construire une piscine couverte splendide et un stade convenable.

Il faut le dire parce que c'est vrai, les différentes municipalités qui se sont succédé n'ont rien fait pour les sports. Nous ne parlons pas de subventions misérables qui ressemblent davantage à des oboles données à un pauvre et destinées à faire plaisir à un Président de Société, mais de l'aménagement indispensable pour des terrains convenables.

Or, par la position géographique de Limoges, les Fédérations peuvent y organiser des rencontres importantes. Le gouvernement vient de décider que dans chaque ville, il serait créé un Office municipal des Sports qui serait un élargissement de l'actuel Comité de Coordination. Initiative heureuse, et ce Comité a une tâche énorme à accomplir : faire l'inventaire des aménagements indispensables à entreprendre. Mettre d'accord les différentes Sociétés sportives dont il faudra coordonner les efforts (ce qui est commode, car les dirigeants sportifs sont des gens dévoués, désintéressés



et convaincus). Intervenir auprès du Ministère en liaison avec le Directeur départemental des sports, pour signaler les aménagements défectueux de notre région. Etablir définitivement dans quel ordre les travaux doivent être entrepris. Voici, à notre avis, les créations indispensables pour donner à Limoges sa place de grande ville dans le domaine des sports.

1° Construction du Stade municipal prévu dans la propriété de Beaublanc, et étudié par quatre architectes. L'avant-projet est seul établi, et il est évident que les dépenses seront considérables, et l'appui de l'Etat est nécessaire.

Ce stade serait un des plus beaux de France. Ecarté de la ville, écarté sans en être trop éloigné, son exposition est admirable. Il comprendrait :

Un ensemble pour compétition comprenant :

Terrain de rugby faisant éventuellement football.

Une piste de 400 mètres en cendrée à 6 couloirs.

Un basket. Un tennis.

Un ensemble pour l'entraînement comprenant :

Terrain de rugby avec piste de 400 mètres, un terrain de football. 4 tennis, 2 baskets, 2 volley-ball.

Un ensemble pour les scolaires comprenant 5 plateaux d'hébertisme, des baskets, des volley-ball.

Au point de vue bâtiments :

Tribunes du stade de compétition pour 12.000 personnes.

Tribunes pour le tennis.

Des vestiaires. Des douches.

En outre, une piscine froide, bassin de 50 sur 15.

Des éléments de jardins d'enfants dans le vaste parc qui ceinturerait le stade.

2° Piscine couverte à réaliser au Jardin d'Orsay. Cette piscine nécessitera l'acquisition de terrains d'une superficie de 843 m<sup>2</sup> pour sept propriétaires, et il est regrettable que la procédure d'acquisition ne soit pas entamée.

Cette piscine comprendrait :

Un hall des bassins très aéré et éclairé de dimensions raisonnables, sans exagération de hauteur pour réduire au minimum le cube d'air à chauffer.

Un bassin école de 15 × 15.

Un bassin de compétition de 15 × 25.

De larges sous-sols pouvant recevoir les appareils de filtrage, pompage, chauffage, ventilation, etc...

Un hall d'entrée et des vestiaires douches.

Une salle de culture physique.

Les bains-douches sont à Limoges insuffisants, et il serait possible de prévoir des installations sanitaires annexées répondant aux besoins de la ville : salles de bain, douches individuelles, salles de massage, bains de vapeur.

3° Aménagement de stades pour les scolaires, mais la procédure d'expropriation est à reprendre dans sa totalité, et là aussi, il y a lieu de savoir quelle sera la participation de l'Etat. Ces stades sont au nombre de cinq :

Puy-Las-Rodas;

Champ-Dorat;

Grange-Garat;

Les Clairons;

Le Sablard.

(Le tracé initial du terrain du Puy-Las-Rodas a été modifié d'une manière assez curieuse pour justifier des éclaircissements qui seront sans doute assez obscurs.)

4° La piste du vélodrome du Grand-Treuil devrait être entièrement refaite.

5° N'oublions pas l'aviation, qui va prendre une très grande place dans les années à venir.

---

## LA VIE INTELLECTUELLE

---

S'il est un sujet qui nous tient à cœur, c'est bien de dire qu'il est possible et nécessaire de mettre tout en œuvre pour développer la vie intellectuelle dans les grandes villes de province. Paris ne doit pas absorber toutes les énergies de la Nation, et nous avouons que nous serions heureux de participer dans ce sens, et au nom du Comité local de Libération de Limoges, à la rédaction d'un cahier destiné aux Etats généraux de la renaissance française. La décentralisation intellectuelle est nécessaire pour que vive la France.

Nous venons de réussir à avoir près de deux mille adhérents aux jeunesses musicales de France, que l'on ne vienne donc pas nous soutenir cette absurdité, que le public est indifférent, et surtout le jeune public qui est avide de s'instruire intelligemment.

Surtout si ce jeune public est guidé, et nous pouvons affirmer que nous avons toujours trouvé une aide large et complète pour soutenir nos efforts dans le personnel des professeurs, des instituteurs et des institutrices.

Avec quel plaisir, nous avons entendu les commentaires judicieux faits par des instituteurs et institutrices lors des visites collectives à l'exposition (très modeste, réalisée en quelques heures), organisée en décembre dernier, dans la salle de la mai-

rie, où l'on pouvait voir des tapisseries de Lurçat, des peintures ou estampes de Picasso, Lurçat, Gromaire, Goerg et quelques livres.

D'autres expositions plus importantes peuvent être organisées à l'avenir, aussi bien d'art ancien que d'art moderne. Il serait normal, dans ce domaine, que le Musée Adrien-Dubouché et le Musée de l'Evêché soient plus vivants, débarrassés d'objets inutiles et de toiles sans valeur.

Peut-on dire que le Cirque est un théâtre, alors que l'acoustique est déplorable pour un tiers des places, et que pour un autre tiers, les spectateurs ne sont pas assis face à la scène?

La salle Berlioz pourrait être une excellente salle, mais elle est trop petite, et les sièges peu confortables. Certains mauvais spectacles ont fait perdre l'habitude de s'y rendre à une grande partie du public.

Il est lamentable de constater qu'il n'existe pas à Limoges, une bonne troupe pouvant jouer la comédie et qui aurait la possibilité de se déplacer dans les petits pays des environs : mais là aussi, il faudrait un animateur désintéressé et actif. Nous avons protesté contre la suppression de Radio-Limoges : ce poste ne peut rivaliser avec Paris, mais il doit pouvoir donner de bons programmes 2 heures par jour. Il faut à sa tête, un animateur résolu qui serait soutenu par une vaste association groupant tous les auditeurs. L'orchestre doit être remonté. Mais ce problème est lié avec celui du Conservatoire de Limoges, dont la subvention a été doublée par la Municipalité actuelle.

La bibliothèque municipale est plus accueillante depuis 3 ans, mais elle est loin d'atteindre la perfection. Cette bibliothèque doit être un instrument de travail parfait pour les étudiants, et surtout pour les ouvriers qui veulent se perfectionner. Le prêt de livres peut s'étendre moyennant une faible somme et donner des recettes qui permettront l'achat de livres nouveaux, sans pour cela porter atteinte à l'achat de livres neufs. Le fait est prouvé, que dans une ville où la bibliothèque est remarquable, la vente des livres neufs s'améliore. La bibliothèque doit avoir un assortiment assez poussé de livres techniques, d'ouvrages de droit et de médecine.

L'École de Droit et l'École de Médecine doivent subir une réorganisation; nous voulons dire que des subventions plus importantes doivent permettre de s'assurer le concours de professeurs qui auraient comme principale tâche, d'y enseigner, alors qu'à l'heure actuelle, il faut surtout compter sur des concours bénévoles et désintéressés.

Limoges est une ville où l'art doit avoir une grande place. Les ouvriers porcelainiers sont des artistes, mais il faut leur donner le moyen de se cultiver. L'enseignement technique dans la cité nouvelle aura une place de plus en plus grande.

Depuis quatre ans, l'émail connaît une ère de prospérité, mais si la technique et le goût du jour nous donnent des broches, boutons, etc... agréables, nos amis les émailleurs conviendront que ces années de prospérité ne leur donnent guère le temps nécessaire pour réussir de très belles œuvres qui resteraient la marque d'une époque. C'est à l'école

des Arts Décoratifs, que nos jeunes artistes doivent apprendre que créer pour vivre, c'est parfait, mais qu'il faut aussi créer pour les futures générations.

---

## FINANCEMENT ET PASSÉ

---

Les lecteurs de ce petit livre vont nous répondre : vos suggestions sont justes, il y a des réalisations considérables à accomplir à Limoges, mais où prendrez-vous l'argent? Nous avons déjà donné deux exemples concrets : celui de l'hôpital, et celui de l'école de plein air.

L'équipement total des égouts aurait demandé, en 1930, environ 150 millions. Si un emprunt remboursable en 99 ans avait été fait par la municipalité de cette époque, la ville aurait certes une dette importante, mais fort atténuée par la diminution de la valeur de l'argent, et la ville serait transformée, les chômeurs auraient été moins nombreux.

Il y a trois sources principales pour trouver de l'argent :

1° Les subventions de l'Etat.

Il faut intégrer Limoges dans le plan de reconstruction national. Pour cela, il faut que les représentants limousins fassent entendre leurs voix à Paris, et regrettons en passant que la Haute-Vienne et la Creuse ne soient pas représentées à l'Assemblée consultative. Les ministères, sous la III<sup>e</sup> République, se sont succédé depuis 1912 sans compter de ministres représentant le département, ce qui est un comble.

Nous intégrons dans les services financiers de l'Etat, les Assurances sociales, dont le fonctionne-



ment mériterait une solide révision, afin de permettre plus longuement les améliorations indispensables dans les bâtiments des services hospitaliers.

2° L'emprunt qui est à employer avec modération.

3° Les impôts. Source normale de mécontentements, car ils sont souvent mal répartis. Actuellement, certains commerçants gagnent beaucoup d'argent; d'autres, dont les marchandises sont extrêmement contingentées, gagnent peu, et les seconds paient souvent autant d'impôts destinés aux finances municipales que les premiers. La ville, en matière de loyers, ne donne pas le mauvais exemple. Nous citerons le cas de cette brave commerçante qui payait avant guerre 80 francs par mois de location à la ville pour le local qui lui permet d'exercer son commerce et qui lui donnait un bénéfice de 1.200 francs par mois. Actuellement, elle gagne 4.500 francs par mois, mais elle fait un malheur car son loyer a été porté à 230 francs par mois. Il est un fait certain, la situation actuelle de Limoges n'est pas brillante, et il faut bien revenir un peu sur le passé : Nous connaissons M. BÉTOULE seulement pour l'avoir vu distribuer un nombre considérable de coups de chapeaux dans les rues de la ville, et nous estimons équitable de donner l'opinion d'un Français moyen sur sa gestion. M. BÉTOULE est resté 30 ans à la mairie de Limoges. Il était, d'après les amis de ses amis, un peu dictateur, et il jouissait d'un crédit assez considérable auprès de ses adversaires. Nous le disons sans parti pris, M. BÉTOULE aurait pu et aurait dû, surtout pendant la période 1922-1932, réaliser au moins un tiers des réformes que nous préconisons. M. BÉTOULE

a fait beaucoup, mais il aurait dû faire davantage pour le bien-être de ses concitoyens, au risque d'y laisser une popularité certaine. Certes, nous sommes les premiers à dire que certains de ceux qui, possédant des fortunes les mieux assises de la ville, pouvaient, à titre privé, s'efforcer de réaliser des œuvres d'utilité publique ne l'ont pas fait. Nous pensons au cas de ce grand chirurgien rencontré par nous le jour du débarquement du 6 juin et qui, très effrayé, sortait de sa banque avec de nombreux paquets sous les bras contenant ses titres, et de nombreux rouleaux de billets dépassant de ses poches. Ce brave septuagénaire aurait laissé un impérissable souvenir après sa courte vie, s'il avait donné l'exemple en consacrant une partie de ses capitaux à l'aménagement d'une clinique qui aurait pu être déplacée loin des tramways et du carrefour le plus bruyant de la ville.

Quant à la municipalité Faure, on a la nette impression, qu'à leur entrée à l'Hôtel de Ville, ses membres ont cru qu'ils entraient dans la caverne d'Ali-Baba, et qu'ils allaient réduire les dépenses de moitié et découvrir des foules de malversations.

Or, il est probable, qu'excepté l'affaire fâcheuse de l'abattoir (ne nous étendons pas sur cette question, puisque des experts sont nommés), nos champions de l'économie n'ont rien trouvé, et que frappés d'inhibition par peur de la dépense, ils ont vécu à la petite semaine. Deux faits parmi cent : pourquoi ne pas avoir fait repeindre certains bâtiments des écoles qui en avaient besoin; les matériaux ne manquaient pas tous, il était possible de faire un petit effort. La maison des Mères du Viginal est conçue pour une ville de 30.000 habitants.

## CRÉER UN CLIMAT

---

Un seul but vers lequel doivent tendre les efforts de tous : Limoges est une ville étendue, elle doit devenir une ville de 140.000 habitants. Prenons le cas des tramways : ils sont coûteux parce que le matériel était insuffisant en 1939, et parce que certaines lignes desservent des quartiers où le nombre d'habitants n'est pas assez élevé. (Et aussi pour d'autres raisons qui trouveront leur solution, car le personnel est résolu à mettre de l'ordre dans la maison en donnant son appui total à une direction ferme.)

Tout se tient : la future municipalité, qui sera elle aussi provisoire, aura pour tâche principale, d'être l'élément moteur qui doit présider à la reprise économique de la cité. Un syndicat d'initiatives qui dépendra de la municipalité va être créé, sa tâche sera énorme, il devra travailler en liaison complète avec la Chambre de Commerce. Ceux qui en prendront la tête, devront y travailler avec dévouement et désintéressement.

La prochaine municipalité devra établir le plan qui règlera définitivement la réalisation de toutes les améliorations souhaitées et qui demanderont probablement, pour être terminées, entre 8 et 15 ans. Tant mieux si certains prétendent aller plus vite, mais nous doutons que cela soit possible.

La mairie doit être une maison de verre où tout se fait au grand jour : la véritable maison com-

mune. Un esprit d'équipe doit animer le Maire, ses adjoints et ses conseillers municipaux. Les décisions importantes ne doivent pas être prises par un seul, mais par l'accord de tous.

En ce qui concerne le ravitaillement, la mairie n'est qu'un agent d'exécution pour la distribution des cartes, ce qui est insuffisant. Nous ne doutons pas des efforts faits par la Préfecture en ce qui concerne le ravitaillement de la ville, mais il serait souhaitable que la municipalité participe en fait à son organisation. D'ailleurs, le Comité local de Libération a discuté du ravitaillement à toutes ses réunions. C'est au Comité local que la question du lait a été soulevée pour la première fois, dès septembre dernier. Certains conseillers municipaux se sont particulièrement distingués en organisant le ramassage du bois et pour la surveillance des cuisines populaires. Pour notre part, nous nous sommes battus avec opiniâtreté, pour défendre les logements civils contre les réquisitions abusives. Certaines réquisitions sont exagérées, mais hélas! le problème n'est pas simple, il s'agit de faire tenir dans un seul verre d'eau, la valeur de deux verres.

Le personnel de la Mairie, s'il comprend environ une trentaine d'employés pour qui la Mairie est un peu une maison de retraite, est dans sa grande majorité dévoué et compétent. Le public sait-il que le malheureux adjoint chargé de la signature, a près de 800 papiers à signer tous les jours. Et rares sont les papiers inutiles, la future ligue anti-paperasse qui devrait être créée aura peu à s'employer à la mairie.

Quant aux Limousins, c'est une mode pour certains de les décrier : or, le Limousin est généreux, il a le sens de l'ouvrage bien fait et aime s'instruire et s'intéresse aux produits de sa ville. Nous pensons aux milliers de gens venus visiter l'exposition présentée au général de Gaulle et qui rassemblait les productions du pays destinées à l'exportation.

Un seul reproche peut être fait aux Limousins : ils sont réservés et manquent d'enthousiasme, et la nouveauté les effraie. Or, notre pays a besoin de reprendre sa place : des années terribles viennent de l'éprouver, les années qui viennent seront belles, puisque nous travaillerons dans la liberté pour un monde meilleur où il fera bon vivre et s'entr'aider, débarrassé de tout sectarisme quel qu'il soit.

---

# EST-CE UN RÊVE ?

## CE QUE DEVRAIT ÊTRE LIMOGES EN 1965...

---

Le centre de la ville est nettement fixé. On y accède par de larges avenues. Les îlots insalubres et les maisons taudis ont disparu, et sont remplacés surtout par des îlots de verdure au milieu desquels émergent des groupes d'immeubles modernes, bien construits, mais ayant chacun leur individualité propre tout en étant bâtis selon une règle générale d'urbanisme : ils abritent, les uns les bureaux et services administratifs, les autres une population à l'aise dans des appartements confortables.

La vue s'étend au loin. Il semble que la campagne est plus proche de la ville, et pourtant la capacité de logement a doublé. Les maisons particulières nouvelles ont, elles aussi, été construites en fonction du plan d'ensemble. Dans la périphérie, les cités-jardins sont nombreuses. Les usines transformées travaillent, car les productions limousines sont renommées pour leur qualité.

Le réseau d'égouts est enfin terminé, l'hôpital est transformé, les écoles sont confortables et aérées, le stade est un des plus beaux de France. Le long de la Vienne, des plages sont aménagées. Les moyens de communication permettent aux habi-

tants de la région de venir facilement à la ville, ils s'y reposent par les distractions qu'ils y trouvent du pénible travail de la terre.

La région est un centre de tourisme actif, car les touristes savent qu'elle est une des plus belles de France, que les hôtels sont accueillants et pourvus du confort moderne.

Un terrain d'atterrissage, pour les taxis aériens, double l'aérodrome de Feytiat devenu trop petit.

Ces réalisations essentielles ont demandé de rudes efforts, de grands sacrifices car, après la guerre de 1939-1945, le problème financier a été terriblement ardu. Le pays était profondément appauvri.

Mais les Français se sont unis, l'esprit vrai de la Résistance a survécu. Les souffrances endurées par les prisonniers n'ont pas été vaines, car ces souffrances et le souvenir des atrocités allemandes commises dans la région ont été le ciment de l'union nécessaire pour le relèvement du pays.

Dans les écoles, les maîtres ont enseigné aux enfants à avoir du goût, à aimer le travail bien fait, à travailler pour mériter de jouir de l'existence. La télévision est éducative et intelligente : elle montre aux enfants les réalisations faites dans les pays étrangers, surtout en ce qui concerne l'hygiène, l'urbanisme, les loisirs.

Le citoyen pense davantage à resserrer, selon ses capacités et son travail, les liens qui l'attachent aux autres citoyens. En temps qu'individu, il y a gagné, puisque le niveau de vie s'est élevé et que son intérêt personnel était en jeu.

Les hommes se sont soudain aperçus qu'ils disposaient, grâce au machinisme, de moyens cent fois

supérieurs à ceux dont disposaient leurs ancêtres qui construisirent les cathédrales, le Palais de Versailles.

L'Etat, sorti après de terribles secousses du borbier financier issu de la guerre, a pu financer une grande partie des travaux entrepris par les collectivités qui coûtent cent fois moins cher que la moindre guerre. Les prix des produits français se sont adaptés aux prix des produits étrangers. S'ils sont parfois plus élevés, c'est uniquement à cause de leur qualité.

Les richesses du monde sont enfin réparties harmonieusement dans l'ordre et la justice. La reprise économique, l'esprit d'entraide, la suppression des gros bénéfices, une compréhension moins égoïste ont permis aux particuliers de participer à l'amélioration de la cité.

Celle-ci, cependant, n'oublie pas son passé, les enfants connaissant Bernard de Ventadour. Les touristes admirent le pont Saint-Martial et le pont Saint-Etienne. Les vieilles maisons les plus pittoresques sont dégagées et restaurées. Le citadin a conquis la paix et la liberté dans des maisons saines et une ville agréable où il fait bon vivre.





